

HALLOWEEN, INNOCENT ?

Chaque année, pour Halloween, des parents bien intentionnés déguisent leurs enfants avec des costumes horribles et macabres. N'y a-t-il vraiment aucun mal à célébrer cette fête ? Et Qui est à l'origine de toutes ces bizarreries ? Les gens ont l'air de tellement s'amuser, et c'est apparemment si innocent ! On allume des lanternes faites de citrouilles sculptées, c'est Jack O'Lantern.

Plusieurs légendes circulent sur cette citrouille. À l'origine, c'était des navets (en Irlande, ils sont bien plus gros qu'en France) ou des pommes de terre. On raconte que les Irlandais craignaient les revenants ce jour-là. Ils plaçaient une petite lumière dans un navet (pour protéger la flamme du vent) devant la porte ainsi que des aliments pour chasser les mauvais esprits et les revenants...Et la légende de Jack : les portes de l'Enfer lui ont été refusées ; le diable lui a cependant donné une petite flamme, issue des fournaises ardentes. Jack plaça la flamme diabolique dans un navet. Désormais, on l'appelle *Jack O'Lantern* (*Jack-with-a-Lantern, Jack-a-Lantern, Jack-o'-lantern*). Les Irlandais qui ont émigré en masse aux États-Unis, lors de la grande famine du milieu du XIXe siècle, ont apporté leur légendes... Et en Amérique, le navet s'est transformé en citrouille... Et cette citrouille-lanterne porte le nom de *Jack O'Lantern*...

On porte des masques effrayants, de longues robes noires de sorcières et de longs chapeaux pointus, des costumes noirs sur lesquels sont peints des squelettes, on s'habille en démons ou en lutins, et les enfants font du porte à porte, exigeant qu'on leur donne des friandises ou des faveurs.

Qu'advient-il quand les enfants sonnent et que le propriétaire de la maison ne répond pas ou quand ces derniers n'obtiennent pas les friandises ou les faveurs qu'ils exigent ? Ils deviennent grossiers et parfois ils se livrent à du vandalisme : coups de pieds aux portes, des pots de fleurs à terre, Cette célébration est-elle aussi innocente qu'on voudrait nous le faire croire ?

Le soir d'Halloween, les enfants américains courent de maison en maison pour amasser le plus de friandises. Au Québec, on emploie l'expression *courir l'Halloween* : les maisons canadiennes sont très espacées les unes des autres! De nombreuses maisons sont décorées à l'extérieur pour inviter les enfants à prendre des friandises. Ceux qui refusent de donner, on leur joue un tour...

Mais attention: Halloween n'est pas une fête sans dangers ! Les sorcières et les pervers décorent aussi leur maison pour attirer les enfants et leur jouer de très sales tours ! Chaque année, de nombreux enfants disparaissent le soir d'Halloween... Pour la plus grande joie du diable...D'autres activités incluent des bals masqués, le visionnage de films d'horreur, la visite de maisons « hantées » ou l'allumage de feux de joie en plein air.

Savez-vous quelle est au juste l'origine de cette fête bizarre et macabre ? Comment cette célébration sinistre s'est-elle perpétuée à notre époque moderne ? Et pourquoi est-elle si populaire en occident ?

Dieu met les chrétiens en garde. Les propos que Son prophète Elie tint à Son peuple

s'appliquent également à nous : « *Elie s'approcha de tout le peuple, et dit : Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Eternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien* » (1 Rois 18:21).

Il y a environ trois mille ans, les Celtes adoraient plusieurs dieux dont le Dieu Soleil. Ils croyaient aussi au Seigneur de la mort ou Prince des ténèbres qu'ils appelaient Samhain.

Halloween, est une fête commune à tous les peuples celtes c'est-à-dire ceux qui vivaient en Irlande, en Grande Bretagne mais aussi en Gaule ; *c' est une fête folklorique et païenne traditionnelle ayant une lointaine origine* , qui se déroulait sous l'autorité des druides, pendant sept jours (le jour de fête du dieu *Samain*, et trois jours avant et trois jours après).

C'est la fête de la fin d'une année et de la naissance d'une nouvelle symbolisée par l'extinction et le rallumage de tous les foyers.

Ainsi, le parallèle entre la vie et la mort s'impose comme une évidence. D'ailleurs le dieu Samain était le dieu des morts. Et les Celtes croyaient que Samain venait le 31 octobre rassembler les âmes des morts de l'année écoulée pour les juger.

Le 1er novembre de chaque année, c'était le nouvel an. Et, pour cette occasion, les Celtes organisaient un festival pour Samhain, où on célébrait le début de la saison de la noirceur et du froid. On croyait que la veille du nouvel an, soit le 31 octobre, le Dieu Soleil était fait prisonnier par Samhain. Celui-ci permettait alors à toutes les âmes des morts d'aller visiter leurs anciennes demeures.

Le 31 octobre donc, une fois les récoltes emmagasinées pour l'hiver, les Celtes se préparaient pour ce fameux festival. Ils éteignaient tous les feux dans les chaumières et se réunissaient dans la forêt pour offrir de la nourriture aux esprits. Ils allumaient des grands feux de bois. Ils chantaient et dansaient autour du feu. Ils célébraient ainsi le passage de la saison du soleil à la saison des ténèbres. Pendant ce temps, les Druides étaient chargés d'apaiser les âmes en cavale, et de protéger le peuple. Le lendemain, les Druides distribuaient les braises du bûcher à chaque famille pour rallumer les feux éteints dans les maisons. Ces braises étaient sensées protéger les gens des mauvais esprits durant toute l'année.

Plus tard, les Celtes ont pris l'habitude de laisser de la nourriture et même des petits cadeaux, sur le pas de la porte, aux esprits qui erraient. Quand les gens sortaient, ils se déguisaient en animaux de toutes sortes, mais particulièrement en chat noir, en sorcière, en monstre, pour ressembler le plus possible aux esprits qu'ils étaient susceptibles de rencontrer. Ils creusaient aussi des navets qu'ils sculptaient de visages terrifiants et dans lesquels, ils plaçaient une chandelle pour s'éclairer dans leur déplacement.

Durant cette célébration donc, les esprits et autres figures surnaturelles n'étaient pas loin. Les druides se costumaient et se grimaient pour communiquer avec les esprits et éloigner les démons, mais aussi pour rendre Samain plus indulgent.

C'est le réveillon du jour de l'an celtique, c'est la saint Sylvestre celtique : le dernier jour de l'année, et le lendemain, c'est le jour de l'an : *Samhain* (ou *Samhuinn* en gaélique d'Écosse).

L'année commençait alors le 1er novembre : Samain ou *Samhain*, (qui se prononce un peu comme "saween") ; Samain en Irlande, ou Samonios en Gaule, était une fête religieuse. Sur le Continent, l'historienne Nadine Crétin cite une croyance bretonne _qui aurait perduré jusqu'au début du XXe siècle, selon laquelle les (âmes des morts) revenaient à la veille de la Toussaint et lors des nuits de solstice.

Avant d'aller se coucher, on leur laissait de la nourriture sur la table et une bûche allumée dans le feu pour qu'ils puissent se chauffer.

Cette croyance n'étant pas chrétienne, elle pourrait être, dit l'historienne, si elle est confirmée, une survivance de Samain.

A l'origine, ce que nous appelons *Halloween* se dit en gaélique *Oíche Shamhna*.. Et, pendant cette nuit qui enterrait l'année celtique, les esprits et autres fantômes pouvaient revenir et hanter les maisons des vivants, C'est la période de possibles rencontres mythiques entre certains hommes et les dieux.

Dans le livre *The Encyclopedia of Religion*, on peut lire : « Halloween est le nom donné à la veille au soir du jour de Samhain, une célébration marquant le début de l'hiver ainsi que le premier jour de la nouvelle année dans l'ancienne culture celte des Iles Britanniques. Le temps de Samhain comprenait le soir précédent ladite fête, et le jour proprement dit (31 octobre-1^{er} novembre).

« En cette occasion, on croyait qu'avait lieu un rassemblement de forces surnaturelles comme à aucun autre moment de l'année. La veille au soir et le jour (de Samhain) passaient pour une période où la séparation entre le monde des hommes et l'univers surnaturel disparaissait. Des entités de l'autre monde, comme les âmes des défunts, pouvaient rendre visite aux habitants de ce monde, et les humains pouvaient saisir l'occasion pour pénétrer dans le domaine des dieux et des créatures surnaturelles.

«Des hommages passionnés et des sacrifices d'animaux, des offrandes de produits de la terre, et le cas échéant des sacrifices humains étaient offerts pour apaiser les puissances surnaturelles maîtresses de la fertilité de la terre. Samhain célébrait l'éventail de toutes les forces non humaines errant sur la terre durant cette période» (1987, pp. 176-177), rubrique «Halloween).

En cette occasion, «d'énormes feux de joie étaient allumés au sommet des collines pour écarter les mauvais esprits. On croyait que les âmes des défunts, ce jour-là, retournaient visiter leurs anciennes demeures et la fête automnale revêtait un sens sinistre, des fantômes, des sorcières, des gnomes, des chats noirs, des fées, et toutes sortes de démons errant, supposément, dans les parages. C'était le moment d'apaiser les forces surnaturelles contrôlant les processus de la nature» (*The Encyclopaedia Britannica*, 15e édition, vol.4, p. 862, rubrique «Halloween».

C'était, en somme, un jour consacré à apaiser les mauvais esprits et le mauvais côté du monde spirituel, activité à laquelle aucun chrétien ne devrait participer (**Eph. 5:11**).

Quelques siècles plus tard les romains ont étendu leur influence jusque sur les territoires celtes. Et leurs fêtes Feralia (en l'honneur des morts, célébrée le 21 février) et Pomona (en l'honneur de la déesse des arbres fruitiers et par extension de ce qui est fructueux, célébrée le 1er novembre) auraient été assimilées à la fête de Samain.

Vint ensuite l'influence catholique. Les catholiques qui étaient enfin reconnus dans

l'empire romain commencèrent à fêter chaque jour de l'année un saint, mais bientôt il n'y eut plus assez de jours pour tous les saints. Le pape Boniface IV décida en 609, avec l'appui des autorités, de « blanchir » une fête romaine païenne et ce fût Ferialia qui fût choisie. Il fût demandé aux romains de ne plus célébrer leurs morts mais exclusivement les saints. Cette nouvelle célébration fût baptisée le jour de la Toussaint.

Plus tard au VIII^e siècle le pape Grégoire III décida d'étendre la fête aux martyres mais aussi de la déplacer du 21 février au 1^{er} novembre. Pourquoi cette décision ? Le lien entre Ferialia et la Samain dans les territoires celtiques occupés par les romains, pourrait être une piste de réponse.

La Toussaint (Tous saints), en anglais « All Saints day », avec le mot "saint", emprunté au français, du latin "sanctus" ou « All Hallows Day », ou encore « All Hallows », d'origine germanique, de l'ancien saxon "haliga" ou "halga". De la même origine, *holy* (de l'ancien saxon *halig*) a formé *holiday* : jour saint, jour consacré à la religion, et par extension : jour férié, jour de vacances. Ce mot est apparenté à l'allemand *heilig*, d'où *Allerheiligen*, Toussaint. *Ève* est une forme usuelle de *even* qui a formé *evening* (soir), d'origine germanique et apparenté à l'allemand *Abend* (soir). La veille au soir étant appelée « All Hallows Ève » ou « Hallow Evening » (soirée sainte), terme abrégé en *Hallowe'en* ou *Halloween* contraction de *All Hallow Even* : c'est la veille de la Toussaint (ou *All Hallow Eve* qui signifie *the eve of All Saints' Day* en anglais contemporain et peut se traduire comme « la veillée de la Toussaint »). *Halloween* est donc célébré le dernier soir d'octobre.

Pourquoi l'Eglise Catholique a-t-elle choisi ce jour particulier ? Reportons-nous à nouveau à *The Encyclopedia of Religion* : « Samhain a conservé sa popularité chez les peuples celtiques de Grande Bretagne pendant toute la christianisation de cette dernière. L'Eglise d'Angleterre a essayé de détourner cet intérêt (qu'avaient les gens) pour les coutumes païennes en ajoutant une autre fête au calendrier, le même jour que Samhain. La fête chrétienne, celle de tous les saints, commémore les saints connus et inconnus de la religion chrétienne, tout comme Samhain avait reconnu et honoré les divinités celte » (p.177).

C'est à partir du VIII^e siècle, sous les papes Grégoire III (731-741) et Grégoire IV (827-844), que l'église catholique introduisit la Toussaint en date du 1^{er} novembre opérant un syncrétisme avec les fêtes de Samain. Et c'est ainsi qu'une fête païenne a été rebaptisée « chrétienne ».

Vous ne trouverez aucun passage dans votre Bible étayant Halloween, parce que Dieu y est fortement opposé et S'érige contre les pratiques païennes et occultes dans laquelle cette fête baigne. Il avertit Son peuple de renoncer totalement à ces pratiques qui nous empêchent de connaître la vérité divine. (**Lév. 19 :31 ; Deut. 18 :10-12**).

Dieu ne prend pas Halloween à la légère. Comme Il le déclare : « *N'imites pas la voie des nations* » (**Jér. 10 :2**) et « *garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même* » (**Deut. 12 :30**).

Satan, le diable, est aussi à l'origine des coutumes païennes comme Halloween. Jésus

a dit que Satan est menteur et le père du mensonge (**Jean 8 :44**). Dieu est le Dieu des vivants et non des morts (**Matth. 22:31-32**).

Satan, par contre, est le seigneur des morts. Il est écrit de Jésus-Christ « *qu'il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* » (**Héb. 2 :14**).

Subtilement et par tromperie, Satan a imposé Halloween à des gens ignorants et même à des chrétiens bien intentionnés, perpétuant cette fête par l'intermédiaire de l'Eglise Catholique, la faisant passer pour «chrétienne» bien qu'elle ait des origines démoniaques.

Les enfants sont particulièrement impressionnés par cette fête, ils aiment à se costumer pour l'occasion et d'aller de maison en maison à la recherche de friandises ou de gâteries monétaires, menaçant avec désinvolture de se venger si l'occupant ne leur donne pas ce qu'ils veulent.

Il est écrit dans Apocalypse 18, verset 4 : "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux."

Cette fête n'est innocente ni pour vous ni pour vos enfants.

Dieu nous interdit de l'observer et nous enjoint de suivre ses voies, car Il a horreur de nous voir nous intéresser au monde spirituel inique de Satan et de ses démons.

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Smusso42@aol.com
www.lesiecleavenir.fr